

22. Remonter la partie basse du second torrent de Palps

Olivier Peyre, janvier 2024

Après ces prémices, le projet est de remonter dans le torrent de Palps jusqu'à ce que ce ne soit plus possible, mais auparavant donnons un coup d'œil sur le confluent.

Image 1 : le torrent a poussé la rivière



Evidemment l'œil est d'abord attiré par les restes de résineux gisant ou pris dans le gravier. Mais ce qui est important, c'est le fond de l'image : le torrent a accumulé des pierres sur le parcours même de la Durance, repoussant son cours plus précocement sur l'autre rive. Zoom.

Image 2 : zoom



L'eau passe bien au pied de la voie ferrée dès la sortie de la forêt, en rive droite du lit, le reste ce sont les pierres déversées par le torrent.

Images 3 et 4 : pour comparer



L'image 3 est une capture d'écran du site [google.com](https://www.google.com/maps), application Google maps (février 2022), avec une vue offrant une vision globale du confluent depuis la nationale.

L'image 4 est une photographie prise début janvier 2024 à peu près du même point pour pouvoir comparer.

Avant la crue, le lit du Palps n'est pas très net, après son passage il est bien uni et « nettoyé ». Concernant le confluent, le Palps a déposé des pierres au-delà de sa limite en rive gauche, et plus encore un gros volume dans le lit même de la Durance, également en rive gauche de la rivière. Résultat, cet apport a dévié le cours de la Durance qui coule désormais au pied de la voie ferrée alors qu'elle s'écoulait en face, en rive gauche, auparavant. Le cours de la rivière a bel et bien été changé.

Le Palps a raboté la rive gauche de la Durance et l'eau qui passait au-devant constitue maintenant une sorte de court bras mort. Enfin, cette arrivée de matériaux a contrarié l'écoulement de la rivière, élargissant son cours et réduisant sa pente en amont, puis lui fournissant une pente plus rapide ensuite.

Image 5 : pour comparer



Capture d'écran du site [geoportail.gouv.fr](https://www.geoportail.gouv.fr), onglet photographies aériennes.

Image plus récente de quelques mois (été 2022), où l'on voit bien que la Durance mettait fin au Palps de manière rectiligne et tranchée, alors qu'aujourd'hui elle est repoussée sur l'autre rive par le torrent (schéma image de droite).

Remontons maintenant le lit du torrent.

Image 6 : un petit torrent



Le charme de l'eau de montagne, mais ce à quoi je n'avais pas pensé, c'est qu'il ne serait pas facile de passer d'une rive à l'autre tout en restant les pieds au sec.

Image 7 : une idée de la largeur du lit



Parfois je fais un détour par le bois pour continuer à pieds secs.

Image 8 : une zone de dépôt de pierres



Rive gauche. La différence de taille est nette avec le gravier. Ces pierres sont arrivées et se sont arrêtées là lors des dernières inondations, comme à divers autres endroits du parcours.

Image 9 : des pierres et des arbres arrachés



Rive droite. Beaucoup d'arbres ont été arrachés et souvent martyrisés, l'aspect de leur tronc en témoigne.

Image 10 : berge encore plus infranchissable



Rive droite. Parfois le torrent en crue est venu encore raboter la berge sur des hauteurs et des longueurs peu communes, élargissant ainsi le lit.

Image 11 : la berge abrupte



Rive droite. Pour comparer la hauteur de la berge et celle des pins sylvestres.

Image 12 : stratification



Rive droite. Où l'on voit les différentes couches déposées au fil du temps et des crues. Tout en haut d'abord de grosses pierres, puis des pierres de taille moyenne, enfin plutôt de la terre.

L'érosion, avec les éboulements qu'elle provoque, masquera la base de tout ça et réduira la verticalité.

Image 13 : dépôt de grosses pierres



Rive droite. De beaux amas, avec de belles pierres dont la taille et consécutivement le poids sont donnés en comparant au tronc.

Image 14 : la roche décharnée



Rive gauche. Le torrent est venu emporter tout le dépôt de pierres et graviers qu'il y avait à la base de ce promontoire rocheux.

Image 15 : un arbre martyrisé



Rive gauche. Pourquoi dit-on « un arbre martyrisé » ? Parce qu'on se met à la place de cet élément du vivant, dont on se sent proche et dont on revit par procuration les « souffrances », les coups qu'il a pris avant d'être arraché et emporté.

Mais c'est la nature ainsi, s'il est fini en tant qu'arbre, ébranché et réduit à son seul fut, il continuera néanmoins à faire partie de son écosystème jusqu'à son pourrissement complet.

Image 16 : arête de gravier



Un témoignage du déroulement de la crue et de la décrue.

Image 17 : barrage naturel



Deux troncs en travers du cours d'eau suffisent pour le barrer partiellement et faire une marche d'escalier.

On le voit, il y a beaucoup à observer dans le lit d'un torrent après une grosse crue, qui a créé ou recréé toute une série de formes nouvelles. En complément, il faut une vision plus globale des lieux.

Image 18 : la piste latérale emportée



Capture d'écran du site geoportail.gouv.fr, onglet photographies aériennes.

Il demeurait sur cette vue de Géoportail datant de l'été 2022 de forts beaux restes de ce qui apparaît comme une piste latérale dans le lit du torrent, délimité assez verticalement. Tout a été emporté, il n'en reste rien.

En consultant remonterletemps.ign.fr, on voit que cette piste date de travaux ayant eu lieu dans le lit du torrent en 1989 ou 1990, action ayant entièrement remanié ce lit en le reprofilant sous forme de plateforme continue.

Cela signifie que c'est la plus grosse crue depuis au moins une trentaine d'années.

Image 19 : un gabion en hauteur



Rive gauche. Mais que fait ce gabion en hauteur, accompagné de deux arbres ?

Image 20 : le gabion en question



Rive gauche. Il a tenu mais sa situation semble un peu précaire.

Image 21 : arrivée sous le pont



Confirmation que les ponts sont établis, au moins d'un côté, sur du dur, ici sur le rocher.

Image 22 : détail du rocher



Esthétique de la nature.

Image 23 : sous le pont



Effectivement, ça commençait à se casser la gueule, mais ça a tenu.

Image 24 : un pont établi sur l'autre



Le pont datable du début du siècle, avec son agencement classique et ses pierres d'angle taillées, a été remplacé par une nouvelle structure avec un tablier posé plus haut et de plus grande longueur et largeur. Le nouveau pont a bénéficié d'une nouvelle protection. L'eau n'arrive plus perpendiculairement à l'ouvrage, mais en biais.

Arrêtons-nous un instant sur ce pont.

Image 25 : pas de pont dans les années 1860



Capture d'écran du site geoportail.gouv.fr, onglet Carte de l'état-major.

Que ce soit sur le cadastre des années 1830 ou ici dans les années 1860, il n'y a pas de pont, bien qu'il existe un « chemin de Saint-André », tracé en noir et qui passe au bord du lac de Siguret (en bleu).

Image 26 : le pont en 1948



Capture d'écran du site remontnerletemps.ign.fr.

Ce pont existe en 1944, il est donc bien de la première moitié du siècle ou du tournant des années 1900. Il y a une vraie route, les deux vont de pair, avec un nouveau tracé.

Image 27 : le pont en 2022



Comme toujours c'est le boisement des environs qui frappe en premier, ensuite le rassemblement de grandes parcelles agricoles avec le remembrement,

l'installation d'un bâtiment agricole, et finalement le lit du torrent qui tend à disparaître sous la végétation.

Avant de monter plus haut, jetons un œil sur l'évolution du paysage que nous venons de traverser, évolution peut-être généralisable à d'autres parties basses de torrents de la région.